Proportions. — Hauteur du tronc égalant environ le sixième de sa longueur (caudale non comprise).

Longueur de la tête mesurant un peu plus de deux fois et demie la longueur du corps (caudale non comprise). Largeur, prise au niveau du battant operculaire, sensiblement égale à sa longueur. Diamètre de l'œil égalant presque le tiers de celui de la tête. Espace interorbitaire étroit, mesurant moins du dixième de la longueur de la tête. Longueur du barbillon égalant près de la moitié de la longueur de la tête; le barbillon, rabattu en arrière, dépasse de peu le milieu de l'œil.

1re dorsale à trois rayons, le 1er plus court que le 2e et le 3e, ceux-ci égaux en hauteur ou peu inégaux; rabattue en arrière, cette dorsale atteint le 6e ou le 7e rayon de la seconde dorsale. Ventrales courtes, n'atteignant pas l'anale. Pectorales dépassant en arrière le début de l'anale.

Coloration (dans l'alcool). — Teinte générale jaune brun clair, avec macules brun rougeâtre.

Tête montrant une tache foncée sous l'orbite, une autre sous l'opercule.

Nageoires impaires d'un gris jaunâtre clair, avec macules brun foncé plus ou moins larges et nombreuses; 1re dorsale de couleur presque entièrement foncée; caudale avec base foncée. — Ventrales de teinte grise. Pectorales de teinte grise, vergetées de bandes verticales foncées.

Variations. — Les variations portent sur la largeur de l'espace interorbitaire et sur le nombre des rayons des nageoires.

L'espace interorbitaire est toujours étroit; sa largeur ne dépasse point le dixième de la longueur de la tête, mais elle peut descendre jusqu'au trentième de cette longueur. Dans ce dernier cas, les orbites se touchent presque; ailleurs, cet espace est appréciable.

Sur les six individus, les nombres des rayons de la 1re dorsale (3) et des ventrales (6) sont constants. Celui des rayons de la 2e dorsale est de 22 sur un individu, de 23 sur quatre autres, de 25 sur le dernier. Celui des rayons de l'anale est de 14 sur deux individus, de 15 sur les quatre autres. Celui des rayons des pectorales est habituellement de 16, sauf sur un exemplaire qui en a 17; ce même exemplaire est de ceux qui portent 15 rayons à l'anale et 23 rayons à la seconde dorsale.

Observations sur l'Ovaire de Protopterus annectens *Owen* (*Poissons Dipnés*),

par M. Louis Semichon.

J'ai eu l'occasion d'examiner l'ovaire d'un Poisson Dipné, le *Protopterus annectens*, ayant vécu à la Ménagerie.

L'animal, incisé sur la ligne médiane ventrale, fut plongé vivant encore dans le liquide de Bouin.

A peu près de même dimension, les deux ovaires s'étendent de chaque côté du corps depuis la région pelvienne en arrière jusqu'à la partie antérieure du foie dont ils n'atteignent pas l'extrémité. Les œufs étaient de tailles variées; les plus gros atteignaient 4 millimètres de diamètre.

Les plus petits avaient un cytoplasme amphophile presque basophile, la vésicule germinative sphérique ne présentant rien de particulier. Il n'en est pas de même des œufs de 1/2 millimètre environ, chez lesquels l'élection des matières colorantes donnait des caractères chromatiques extrêmement nets.

Le contour de la vésicule germinative était onduleux et les nucléoles nombreux, situés pour la plupart au contact de cette membrane, prenaient très énergiquement l'aurantia, qui ne se fixait aucunement sur les autres parties de l'œuf, nucléaires ou cytoplasmiques.

La chromatine était disposée en cordons flexueux plus ou moins ramifiés par places, formés de granulations placées bout à bout et hérissés sur toute leur longueur de très fins prolongements latéraux (c'est là un aspect très connu et fréquent dans les œufs de tous les groupes de Vertébrés). Le cytoplasme se colorait bien à ce stade par presque toutes les couleurs acides usuelles. Il n'y avait pas encore de granulations vitellines.

Dans les œufs de grande taille celles-ci étaient abondantes et présentaient la même affinité pour l'aurantia que les nucléoles de la vésicule germinative (au stade précédemment décrit). Les granulations des œufs de 3 à 4 millimètres qui ne prennent pas l'aurantia sont notablement plus petites que les granulations vitellines proprement dites (qui remplissent la masse de l'œuf), et tandis que ces dernières sont très réfringentes, les premières le sont notablement moins. De plus elles sont situées presque toutes au voisinage de la membrane vitelline.

J'ai observé des œufs de tailles intermédiaires (oscillant autour de 1 millimètre) qui semblaient en voie de résorption.

Leur membrane restait continue, mais elle était profondément déprimée en certains endroits, et au fond des dépressions se trouvaient en général des leucocytes, la plupart à granulations acidophiles. Jusqu'à une certaine distance de la membrane les granulations vitellines manquaient comme si elles eussent été dissoutes. Je n'ai pas observé de cellules migratrices ayant franchi la membrane, qui restait continue et nettement visible. Quant aux granulations vitellines, elles occupaient toute la partie centrale de l'œuf et présentaient toujours la même affinité pour l'aurantia que celles des œufs normaux plus gros.

Autour des œufs en état de résorption les leucocytes acidophiles étaient beaucoup plus nombreux qu'autour des autres.

Les différenciations chromatiques dont je viens de parler ont été obte-

nues par l'emploi d'une méthode générale qui consiste à ajouter à un colorant acide (appartenant à un groupe chimique à peu près quelconque) un colorant également acide appartenant au groupe nitré. Si je cite l'aurantia, c'est parce que sa coloration intense en rend l'emploi avantageux, mais le jaune naphtol S et le jaune de Martius donnent des élections aussi parfaites, lorsqu'on lave *rapidement* à l'alcool.

Les colorants acides peuvent être précédés de certains colorants basiques non mordancés ou d'une solution alunée quelconque d'hématéine. Mais l'hématoxyline au fer entrave l'action du mélange que j'ai employé. Il en est de même des couleurs du triphénylméthane. Ces couleurs et l'hématoxyline ferrique se fixent d'ailleurs plus ou moins sur les nucléoles et sur les granulations vitellines.

Mais après l'hémalun, l'hématoxyline d'Ehrlich, ou le bleu de toluidine, le mélange de colorant nitré en solution aqueuse saturée avec la solution aqueuse à 5 pour 1000 de l'autre colorant acide donne des résultats constants.

L'affinité élective des formations de réserve de l'œuf pour les colorants nitrés se manifeste aux deux étapes principales de leur formation : la première, dans la vésicule germinative, par l'augmentation de nombre et l'accroissement de ses nucléoles; la seconde, dans le cytoplasme, par la constitution des granulations vitellines. Celles-ci conservent cette affinité tant qu'elles ne sont pas altérées.

Sur une nouvelle observation de Crabes habitant les coquilles vides des Balanes.

Note de M. J. G. de Man, présentée par M. E.-L. Bouvier.

C'est à M. A.-E. Malard-Duméril, chef des Travaux scientifiques au Laboratoire de Tatihou, que nous sommes redevables de cette observation intéressante. Un navire était arrivé à Saint-Vaast-la-Hougue, venant de Madagascar; sa coque était couverte de Balanes, appartenant, selon M. Gruvel, à la variété *communis* et à la variété *zebra* du bien connu *Balanus tintinnabulum*. L.-M. Malard fit la découverte que chaque Balane vide était habitée par un petit Crabe vivant, qui en avait pris possession. Il envoya un certain nombre de ces Crabes à M. le Professeur E.-L. Bouvier : douze étaient encore dans les Balanes, tandis que les autres, au nombre de soixante-deux, avaient été retirés de ces coquilles, qui sont fort encombrantes. À l'exception d'une douzaine de très petite taille, ces Crabes appartenaient tous à la même espèce. M. Bouvier eut la bonté de me soumettre une hui-